

Le Courrier  
genève

---

3-4 oct 81

p. 13

Où est la ~~Solidarité~~  
Swisse?

Fundação Cuidar o Futuro



journaliste: François Tochon

MARIA DE LOURDES PINTASILGO

PRIMEIRO MINISTRO

Fundação Cuidar o Futuro

## Invitée des rencontres internationales MARIA DE LOURDES PINTASILGO: «OÙ EST LA SOLIDARITÉ SUISSE?»

Née en 1930 à Abrantes (Portugal), Mme Maria de Lourdes Pintasilgo est ingénieure en chimie industrielle à l'Institut supérieur technique de Lisbonne. Elle fut nommée lors de ses études présidente nationale des organisations de Jeunesse universitaire catholique; puis elle devint présidente de ce mouvement au plan international — elle travailla à l'époque avec Bernard Ducret qui en était le secrétaire général. Présidente internationale de «Pax Romana» de 1956 à 1958, elle est membre du Mouvement international des femmes chrétiennes «Le Graal».

Ambassadeur auprès de l'UNESCO depuis 1975, elle a été membre du Conseil exécutif de cet organisme de 1976 à 1980. Elle donne depuis sa jeunesse de très nombreuses conférences et séminaires comme «éveilleuse de conscience» quant aux problèmes d'inégalité. Elle a enseigné aux universités de Boston, Harvard, Montréal, Aix-en-Provence, et à l'Institut catholique de Paris. Elle était premier ministre du Portugal en 1979. Ses prises de position dérangeant parfois, comme peut en convaincre le titre de sa conférence à Genève: «L'égalité inédite et subversive».

— Ce qui est intéressant à mon avis dans le parcours que j'ai fait dans ma vie, c'est que mes engagements sociaux et politiques découlent de toute une expérience que j'ai acquise à l'intérieur des organisations d'Eglise.

— Votre personnalité paraît très captivante car vous assemblez un idéal spirituel, religieux et politique, en une seule et même action.

— «Il n'est même pas question pour moi de conciliation: c'est de ma foi chrétienne que découlent mes engagements. La foi en est la motivation et la finalité. Et dans un certain sens, en des

### Interview François Tochon

moments décisifs au milieu de l'action, j'éprouve cette foi au niveau de l'imédiateté: comme une référence première, comme l'esprit qui traverse les choses. Et je ne conçois pas de changement social sans transcendance.»

— D'autre part vous prônez un féminisme intelligent qui ne soit pas affaibli de parti pris mais de conscience.

— «Oui, tout à fait. Et j'ai même un peu de pudeur ou de répugnance à utiliser le mot «féminisme»: il donne trop rapidement l'impression d'une théorie achevée. Or il s'agit d'un constat: du constat de ce qu'il existe actuellement dans le monde des mouvements en faveur de la femme, et aussi de mon expérience de femme ayant exercé des fonctions traditionnellement masculines. Enfin, de la solidarité que j'ai expérimentée avec des femmes d'autres milieux sociaux ou d'autres pays, d'autres races.»

### La femme et l'Évangile

— Comment voyez-vous le rôle de la femme par rapport à l'Évangile?

— «Je crois que nous sommes encore au début de l'accomplissement de ce rôle. Dans la vie du Christ et dans l'Évangile, il y a un affranchissement total de la femme par rapport à la société hébraïque. Mais par la suite tout cela a été noyé dans des sociétés de type patriarcal et dans la réinterprétation de la tradition chrétienne. La femme a été réduite à un rôle très secondaire.»

— Regrettez-vous la prépondérance masculine dans l'édification de l'Eglise dès ses fondements?

— «Non; la société était construite sur un mode patriarcal et cette situation était normale à l'époque. Mais cela pose aujourd'hui des problèmes: il faut «secouer la poussière des temps» comme disait Jean XXIII. Essayer de voir véritablement quel est le message de l'Évangile par rapport à la présence des femmes dans le monde.»

— Quelles sont vos préoccupations actuelles du point de vue politique, au Portugal notamment?

— «Ma préoccupation fondamentale est de trouver des moyens par lesquels le peuple de mon pays puisse vivre plus heureux, en ayant satisfait ses besoins essentiels, et que le pays puisse se situer lui-même dans la communauté des nations d'une manière plus indépendante, plus libre. Si cet idéal était présent lors de la révolution de 1974, il s'est estompé depuis. Je ne crois pas que l'actuelle majorité ait en vue l'ensemble du peuple; les formules plus socialisantes et plus capables de

réduire les inégalités sont actuellement rejetées.»

### Une justice sans étiquette

— Votre exposé à Genève s'inscrit dans un cycle de conférences sur l'égalité; comment comptez-vous poursuivre cette démarche vers plus de justice?

— «J'ai toujours ce souci d'égalité de chances et d'opportunités à la base de mes préoccupations politiques. Mais il faudrait une égalité culturelle, que davantage de gens prennent la parole et des responsabilités dans les domaines de la cité qui les concernent. L'idéal d'égalité sociale a certainement quelque chose à voir avec l'idéal spirituel. Je n'ai pas l'illusion que le monde temporel puisse se faire à l'image du Royaume des cieux; je crois que l'Évangile ne donne pas de recette pour l'organisation de la cité. Mais l'on y puise sans doute une inspiration, le souci des plus pauvres, de la libération des opprimés, et ceci semble le but d'une société, sans qu'on lui mette forcément une étiquette.»

— Quel est votre regard sur la Suisse?

— «Je trouve Genève très accueillante, le rythme semble plus humain que dans la plupart des grandes villes que je connais. C'est assez récemment que j'ai plongé dans la littérature suisse (Clavel, etc.). Elle m'a ouvert les yeux sur un peuple qui m'apparaît d'emblée comme très simple. C'est la simplicité de celui qui s'attarde pour regarder et pour voir les choses — et qui est opposé de l'image du pays riche, de société de consommation et de tout ce que cela peut signifier. Il me semble qu'au milieu de l'abondance dans laquelle les Suisses vivent, il y a une possibilité «anthropologique» de saisir l'essentiel et le simple. Par là vous êtes proches de pays qui sont beaucoup plus dévotement évangéliques.»

— Je poserais une question: est-ce qu'il n'y a pas, au-delà de ce jardin merveilleux qu'est la Suisse tout entière, une solidarité qui pourrait peut-être devenir plus active?

## Ultimes travaux de la législature DU PAIN SUR LA PLANCHE DES DÉPUTÉS!

L'ultime séance du Grand Conseil avant les élections du 18 octobre aura lieu jeudi et vendredi prochain. 78 points sont déjà inscrits à un ordre du jour extrêmement chargé. Parmi ceux-ci, d'importants projets de loi, dont

celui touchant les tarifs des caisses-maladie.

Nous reportons ci-dessous quelques-uns des principaux objets qui seront traités par nos députés la semaine prochaine.

### ENCORE UNE LOI SUR L'ÉNERGIE!

On se rappelle du dépôt, en mai dernier, d'un projet de loi radical sur l'énergie, calqué sur un modèle de législation cantonale proposé par la Confédération. Les socialistes ont estimé que ce projet n'était pas suffisant. C'est pourquoi deux de leurs députés vont déposer le leur, également fruit d'un examen attentif du «Modèle de loi cantonale» proposé par la Confédération. Le projet se veut une concrétisation partielle de l'initiative populaire «L'énergie c'est notre affaire», plus précisément de son volet

«politique énergétique». Il s'attaque notamment au chauffage électrique par résistance, jugé gaspilleur.

Les initiateurs (Mme Christiane Schellack et M. René Longet) estiment que, si l'on prévoit 3 millions de logements en Suisse en l'an 2000, il faudra près de 15 centrales nucléaires pour assurer leur chauffage. Perspective qu'ils se refusent à envisager, d'où leur projet allant vers une mise en valeur et un développement des énergies renouvelables.

### DES HÔPITAUX « PRIVÉS »?

Deux députés radicaux et un libéral, quant à eux, veulent proposer au Grand Conseil une loi instituant une notion nouvelle à Genève, celle de «l'hôpital régional». Celui-ci, selon les termes du projet, serait ouvert 24 heures sur 24, contiendrait au moins 90 lits, une unité de radiographie et un laboratoire. Chaque unité d'un tel établissement serait placée sous la respon-

sabilité d'un médecin, qui pourrait également disposer d'un cabinet privé, dans ou à l'extérieur de l'hôpital. Il s'agirait, en somme, de permettre dans le canton la création d'infrastructures hospitalières, qui serviraient de base idéale à l'installation de cabinets privés... On attend la réaction des députés sur ce chapitre.

### Nouvelle loi sur les caisses-maladie : augmentation des subventions cantonales?

Dans le cadre du conflit entre caisses-maladie et médecins ouvert au premier janvier dernier, un projet de loi qui sera certainement aussi débattu qu'il est important, sera proposé aux députés. Déposé en mars dernier, il veut notamment protéger les assurés (les caisses-maladie) à ressources modestes, par exemple lors d'un conflit comme l'actuel, qui implique l'édiction d'un tarif-cadre, défini par l'Etat.

tation des subventions de l'Etat aux caisses-maladie, afin que les assurés de la classe I (la plus basse) ne subissent pas l'augmentation des coûts de la médecine. Cette subvention, difficilement chiffrable, mais qui serait de l'ordre de huit à dix millions impliquerait donc une retouche du budget 82, qui n'est d'ailleurs qu'en discussion. Deux rapports, l'un émanant de la majorité, favorable au projet, l'autre de la minorité, seront soumis aux députés. A.D.Z.

Le projet prévoit donc une augmen-

## AVANT LA PROCHAINE REPRISE DE L'AOT Rien de nouveau sous le soleil?

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les temps changent — ils l'ont toujours fait. C'est notre rapport à la vie et au temps qui se transforme profondément. Que faisons-nous? Qu'allons-nous faire de notre temps? Qu'en sera-t-il de cette annonce, de cette révolution du temps «libre», choisi, libéré...? Le temps, on n'en a jamais assez, et pourtant on le perd; il passe et on court après. Comment ne pas se laisser engourdir dans le fatalisme? Quelle est la signification du temps de travail, le temps est-il une malédiction? Les bandes dessinées et les films de science-fiction font partir le temps de l'an zéro: le lendemain de «la bombe». Les mentalités sont alors celles de survivants et non plus de vivants.

On ne demande au temps que la sécurité qui élimine toutes les surprises car il n'y a plus rien de bon à attendre: le temps de l'ennui à la place du temps de la Création. Qu'en est-il aussi, de cet «autre temps» enfoui au secret de nos désirs et de nos espérances, comme une dimension d'éternité? Ce temps qui vient... Le temps n'est plus ce qu'il était... A nous d'en faire ce qu'il sera. Ce qui est sûr, c'est qu'il est toujours au cœur de nos vies. Parce que c'est de la vie elle-même dont il s'agit, en ses contingences et ses libertés, et pour résister ensemble à la tentation de subir le temps, l'Atelier œcuménique de théologie (AOT), animé par des hommes et des femmes, protestants, catholiques, théologiens et non théologiens, vous propose, de janvier 1982 à juin 1983; — d'exprimer et de réfléchir aux questions que le temps pose à l'expérience de chacune et de chacun — d'interroger à ce sujet la Bible et son histoire, en apprenant ensemble à utiliser des outils sérieux pour la lire et la comprendre — de vous aider à prendre en charge l'avenir du temps.

Rythme des rencontres: deux heures par semaine, le lundi après midi ou le lundi soir. Si le projet vous tente, prenez contact avec l'AOT (rue Jacques-Dalphin 18, 1227 Carouge, tel. 022/43 39 04, l'après-midi). Pour s'embarquer, aucun bagage (ni intellectuel, ni religieux) n'est requis. Seulement une

bonne et forte motivation, et l'esprit de persévérance. Devant les questions vitales — et le temps en est une —, personne n'est assez savant pour n'avoir rien à recevoir, ni assez pauvre pour n'avoir rien à apporter.

(Comm.)

## «Pour un urbanisme écologique»

L'Institut suisse de la vie nous remet ce communiqué, signé de son président, M. René Longet:

En cette période électorale, diverses propositions sont avancées en vue de parer à la pénurie de logements — pénurie sur l'ampleur et sur la nature de laquelle les avis divergent. Sans entrer dans le détail de ces propositions, l'ISV souhaite souligner certains aspects de la question.

1) L'ISV constate que la pénurie de logements pourrait fournir le prétexte pour imposer à la population la Genève de 800 000 habitants. Ce serait mener une politique à courte vue, car le bétonnage d'une bonne partie des régions encore vertes, naturelles et agricoles de notre canton qu'un tel développement suppose aboutirait inévitablement à une dégradation considérable des conditions de vie de tout un chacun. Il est temps, estime l'ISV, de réaliser que toute activité humaine ne saurait s'exercer que dans le cadre des équilibres écologiques, et que la construction ne fait pas exception.

2) L'ISV est d'autant plus inquiet

devant une relance indifférenciée de la construction qu'une telle mesure risque fort de se révéler finalement très peu efficace. En effet, parmi les causes majeures de la pénurie figurent la disparition massive de logements populaires en ville (transformés en bureaux ou objets de rénovations trop coûteuses qui les rendent inaccessibles aux anciens locataires) et le coût très élevé de la construction neuve. Une politique crédible de l'habitat doit commencer par chercher à combattre ces phénomènes.

3) L'ISV estime par ailleurs que les constructions neuves qui pourront encore voir le jour dans notre canton devront être réalisées avec plus de soin que par le passé.

### Bambin blessé par un camion

Jeudi à 14 h. 05, un camion venant de Chouilly circulait sur la rampe qui conduit à Satigny. Peu après la mairie de Satigny, le véhicule heurta de son flanc droit un enfant de quatre ans qui s'était élançé sur la chaussée. L'enfant a été grièvement blessé.

## LES RAPPELS RÉVÉLATEURS

Le voyage des comédiens  
Jean-Pierre Enard 320 pages  
Grasset

Lorsque l'on pratique d'une manière hebdomadaire le compte rendu littéraire, laissant aux seigneurs parisiens le talent de la critique, il arrive, si l'on aime les livres, d'avoir des coups de foudre. Nous découvrons un livre et son auteur; on se met à l'aimer de plus en plus, donc à le partager.

Dans toutes les rentrées littéraires, il y a des ratages; si l'on ne parle pas du dernier Navarre ou des «Intellocrates», notre tribune reste provinciale. Nous n'en avons jamais souffert; au contraire, notre choix demeure plus

### Chute au Salève

Jeudi à 15 h. 15, une jeune femme effectuait une promenade à pied dans le secteur de l'Arête-Jaune, au Salève. Alors qu'elle tentait d'escalader une voie réservée aux varappeurs débutants, une glissade l'a précipitée dans le vide d'une hauteur de 30 mètres. Un témoin a pu donner l'alerte et les gendarmes de Saint-Julien sont venus sur les lieux. L'hélicoptère de la Sécurité civile a ensuite transporté la blessée inconsciente à l'hôpital de Genève. La victime ne possédait aucun papier d'identité sur elle, mais un trousseau de clés de voiture. Les gendarmes ont identifié la propriétaire de la voiture, supposant qu'il s'agissait de la blessée.

TEMPS PROBABLE  
JUSQU'À CE SOIR

Au nord: très nuageux, averses cet après-midi. Temps variable encore quelques averses samedi, plus froid.

Au sud: pluvieux aujourd'hui, partiellement ensoleillé samedi.

Jacques Zanetta